

mentionnons M. L. E. Kirk, ancien doyen de l'Université de la Saskatchewan, M. D. B. Finn, ancien sous-ministre des Pêcheries, M. D. Roy Cameron, ancien sylviculteur fédéral et M. E. S. Archibald, ancien directeur du Service fédéral des fermes d'expérimentation, chef actuel de la mission de l'OAA en Éthiopie. En outre, de nombreux techniciens et professionnels canadiens ont exercé leur action dans diverses parties du monde en qualité d'experts en agriculture, en pêcheries et en sylviculture.

Au cours de la sixième session de la Conférence, M. Pearson, secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada, qui compte également parmi les fondateurs de l'OAA, a déclaré dans un discours qui avait pour thème la création et l'histoire de l'Organisation: «... L'OAA est allée de réalisation en réalisation, — réalisations souvent obscures, qui contrastent avec certains travaux internationaux des dernières années, qui se sont fait remarquer par leur côté spectaculaire, mais non pas leurs réalisations ». Cet éloge était mérité. Au cours de ses sept années d'existence, l'OAA s'est assuré un rôle d'une importance durable dans la lutte universelle pour la paix et la prospérité. Maintenant que sont terminés les travaux préliminaires destinés à établir les besoins alimentaires du globe, on peut dire en toute vérité que les idéaux qui ont inspiré la Conférence de Hot-Springs sont en voie de se réaliser, lentement mais sûrement.



A LA CONFÉRENCE DE L'OAA À ROME

Monsieur G. S. H. Barton, adjoint particulier au ministre de l'Agriculture, signe la Convention internationale pour la protection des plantes, pendant la sixième session, tenue à Rome, de la Conférence de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. On voit, derrière M. Burton, le directeur général de l'OAA, M. Norris E. Dodd.